

**BRASSENS, BREL, FERRÉ :
LA RENCONTRE**

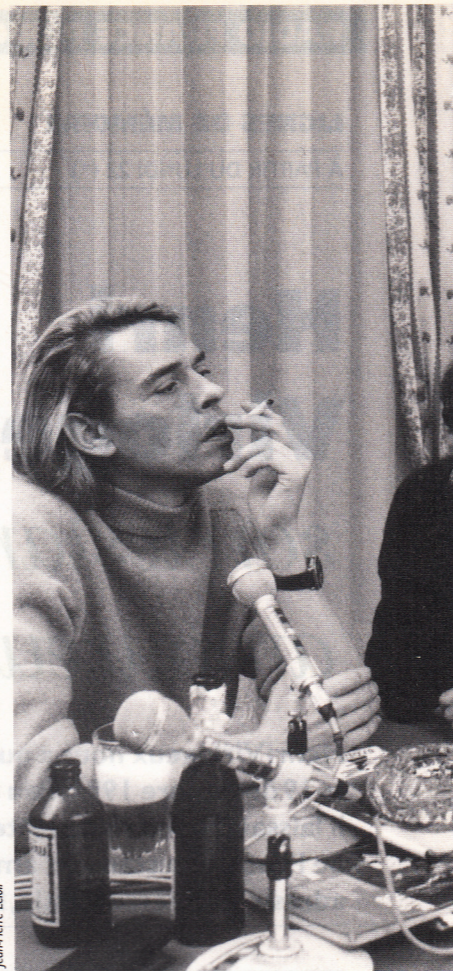
Nous sommes le lundi 6 janvier 1969. Sur la table d'un appartement parisien, tout bonnement de la bière, des cigarettes et du tabac à pipe, un gros cendrier. Autour de la table, Léo Ferré, Jacques Brel, Georges Brassens.

Tous trois arrivés très ponctuellement à 16h30 : ce sera la seule et unique fois de leur vie que les trois monstres sacrés seront ainsi réunis. Une rencontre due à l'opiniâtreté de François-René Cristiani (1), destinée alors à un mensuel de rock et de chanson, et dont seuls quelques extraits avaient à l'époque été diffusés. Les Radios Locales de Radio France (2) en proposent aujourd'hui l'intégralité, en dix épisodes de douze minutes (3)

«Ça ne nous rapporterait rien, on ne vendrait pas des sardines à l'huile». Brassens

En ce tout début de l'année 1969, Georges Brassens a quarante-sept ans, et après un silence de deux ans s'apprête à investir Bobino pour trois mois; Léo Ferré en a cinquante-deux ans, et si l'année écoulée l'a profondément éprouvé sur le plan personnel, 1968 ne l'a pas laissé insensible; quant à Jacques Brel, à trente-neuf ans il a abandonné le récital depuis trois ans, fait du cinéma - *Le risque du métier*, et *La bande à Bonnot* - et depuis le mois de décembre joue la comédie musicale *L'homme de la Mancha*.

Que racontent donc le bruxellois et les deux méridionaux quand ils se rencontrent? Il est des êtres dont la simple conversation traite littéralement de la Vie, dont le propos à la volée a cette singulière per-



Brel, Ferré, Brassens

**Une rencontre unique pour de saines retrouvailles...
«en toute civilité».**

tinence, le verbe toujours cette élégance de faire rimer la gravité de l'existence avec la belle désinvolture d'une ritournelle.

«On n'a pas le droit d'attenter aux rêves des autres». Jacques Brel

Car il faut bien s'appeler Georges Brassens pour d'un ton bonhomme le dire: «quand on écrit, on est obligé de rencontrer la mort». Etre Jacques Brel pour l'avoir compris: «le tout, c'est de savoir ce que l'on fait quand il y a un mur». Et tous trois à leur façon d'aller voir de l'autre côté, là où «un adulte ferait un autre mur et mettrait un toit: pour s'installer... ce que l'on

appelle bâtir». Epique entre tous que l'épisode consacré à la femme - l'intérêt porté à la femme, l'affection prodiguée aux animaux - cet «être charmant quand elle s'en donne la peine, pénible sans s'en donner la peine». Quant à l'amour, «la plupart des gens, si on ne leur en avait par parlé, ils n'y auraient même pas pensé!». Signé Brassens. Au royaume des ours... le plus «anar» n'est jamais celui que l'on croit!

**Si Léo chantait tout ce qu'il pensait?
«Je viderais les salles!»**

Brel est parti en 1978, Brassens en 1981, Ferré le 14 juillet 1993. Avec >>>

>>> eux cette «petite idée de la liberté» si chère au premier, ces «petits bonheurs» dont seul Brassens avait le secret, la fière vindicte de la grande gueule râleuse. Aujourd'hui, cette rencontre ressemble à de saines retrouvailles avec nos troubadours de la morale du refus.

Pascale Marcaggi

- (1) Journaliste, François-René Cristiani est aujourd'hui Secrétaire Général de la Communauté des Radios Publiques de Langue Française.
- (2) Depuis le 15 janvier sur Radio France Isère; à partir du 5 février sur Radio Corse Frequenza Mora, du 19 février sur Radio France Besançon, du 26 février sur Radio France Hérault.
- (3) **1. Sommes-nous des poètes?** *Au bois de mon cœur*, par Georges Brassens - *Les poètes*, par Léo Ferré. **2. La solitude et le métier d'artiste.** *Jef*, par Jacques Brel - *Paname*, par Léo Ferré. **3. La liberté et la critique.** *La mauvaise réputation*, par Georges Brassens - *Les fenêtres*, par Jacques Brel. **4. L'anarchie et l'amour.** *Graine d'ana-*

nar, par Léo Ferré - *Quand on n'a que l'amour*, par Jacques Brel. **5. Le public.** *Jacky*, par Jacques Brel - *Paris-Canaille*, par Léo Ferré. **6. Comment naît une chanson?** *Gainsbourg et les Beatles*. *Le pornographe*, par Georges Brassens - *C'est extra*, par Léo Ferré. **7. Le succès et l'argent.** *Vieillir et mourir*. *Auprès de mon arbre*, par Georges Brassens - *J'arrive*, par Jacques Brel. **8. La femme.** *Sauf le respect que je vous dois*, par Georges Brassens - *La chanson des vieux amants*, par Jacques Brel. **9. L'enfance et l'âge adulte.** *Une jolie fleur*, par Georges Brassens - *Avec le temps*, par Léo Ferré. **10. Réussir sa vie en restant des enfants.** *Trompettes de la renommée*, par Georges Brassens - *La quête*, par Jacques Brel.